

Rapport RCCET de Montréal

Faits saillants de 2004¹

Préparé par : Pierre Vaugeois, Ph.D.

Ce rapport est le cinquième à être produit pour le site de Montréal, le dernier remontant à l'an 2000. À Montréal, le groupe d'âge le plus à risque de dépendance à l'alcool est celui des 20-24 ans, avec un pourcentage de 5,8 %, dont 8,4 % pour les hommes, ce qui en fait une cible d'intervention prioritaire.

Prévalence

En 2001, le pourcentage de Montréalais à risque élevé de dépendance à l'alcool était de 2 %, ce qui les situe au-dessus de la moyenne provinciale (1,5 %). Les 20-24 ans représentent le groupe d'âge qui boit le plus de manière excessive (cinq verres ou plus en une même occasion), avec un pourcentage de 65,6 % (75,3 % pour les hommes et 57 % pour les femmes).

Près de la moitié des jeunes de la rue de Montréal (46,7 %) présentent un alcoolisme probable, ce qui est une proportion très élevée comparativement à l'ensemble des jeunes de Montréal de 15-24 ans, dont 5 % risquent d'être dépendants à l'alcool. La presque totalité (96 %) des jeunes de la rue à Montréal consomment de la drogue.

Application de la loi

Le nombre d'arrestations pour conduite avec facultés affaiblies effectuées par le Service de police de la ville de Montréal (SPVM) diminue constamment, passant de 2 740 en 2000 à 2 300 en 2003. Une diminution des mises en accusation est aussi observée.

Le cannabis représente à lui seul plus de la moitié des arrestations à Montréal pour possession de stupéfiants (1 371 arrestations sur un total de 2 033 en 2003). À Montréal, le cannabis et la cocaïne représentent plus des trois quarts des arrestations pour trafic de stupéfiants.

Il y a une tendance à la hausse des détentions pour possession de drogues, qui sont passées de 381 en 2000 à 453 en 2003.

Traitement

En moyenne pour 2002 et 2003, un tiers des usagers des centres de traitement pour

alcoolisme et toxicomanie ont déclaré que c'est leur consommation d'alcool qui les a incités à se faire traiter; pour un autre tiers, il s'agissait des drogues illicites; et pour le dernier tiers, de la polytoxicomanie. Il y a une augmentation du nombre de personnes en traitement de maintien à la méthadone à Montréal de 1999 à 2002, dont deux fois plus d'hommes que de femmes.

Morbidité

Il y a annuellement près de 11 500 hospitalisations à Montréal pour un diagnostic (principal ou secondaire) lié à la consommation de psychotropes (8 000 pour l'alcool; 2 000 pour les drogues illicites; 1 500 pour les drogues licites/illicites).

Mortalité

Environ 550 décès à Montréal (excluant les décès dus aux accidents de la route) sont directement attribuables à la consommation de psychotropes (253 sont liés à l'alcool, 117 aux drogues illicites et 178 aux drogues licites/illicites).

Parmi les conducteurs montréalais décédés dans des accidents de la route chez lesquels le coroner a effectué une analyse d'alcoolémie, près du tiers avaient consommé de l'alcool et 27 % avaient un taux d'alcool supérieur à la limite permise.

À Montréal, la cocaïne est la substance la plus souvent décelée dans les cas d'intoxications accidentelles mortelles attribuables aux drogues avec 76 %, suivie par l'héroïne ou la morphine avec 53 % (selon les données disponibles, le nombre de cas serait en baisse depuis l'instauration de programmes spécialisés).

VIH/sida/hépatite C

À Montréal, on estime qu'une personne sur cinq atteinte du VIH ou du sida est un utilisateur de drogues injectables. Le nombre de visites effectuées dans les centres d'accès au matériel d'injection stérile à Montréal a augmenté de près de 25 % au cours des cinq dernières années, passant d'environ 50 000 à près de 62 000. D'autre part, le nombre de seringues distribuées gratuitement est passé d'environ 770 000 à 790 000. Enfin, le pourcentage de seringues récupérées dans les centres d'accès au matériel d'injection stérile à Montréal a diminué de 11,1 %, passant de 86,4 % en 1999 à 75,3 % en 2003.



¹ Source : Vaugeois, P. (2004). Portrait de la consommation de psychotropes à Montréal. Montréal : Comité permanent de lutte à la toxicomanie.

Rapport complet sur le site Web du CPLT : [http://www.cplt.com/publications/Portrait de la consommationVFW.pdf](http://www.cplt.com/publications/Portrait%20de%20la%20consommationVFW.pdf)